

Tout va bien !

Tout va bien ! Depuis la rentrée, les feux sont au orange voire au rouge et pourtant, les discours ministériels continuent d'ignorer les multiples alertes.

Pas un mot de compassion envers les familles ou les collègues des enseignants qui expriment leur incapacité à poursuivre leur métier. Le mot même de suicide est totalement absent et seule est affichée la lourdeur administrative de la direction des écoles. La réponse est en partie connue : un nouveau dispositif précaire, misérablement rémunéré et ce pour quelques mois seulement, ou plus vraisemblablement des services civiques ! A ce jour nous apprenons qu'une journée supplémentaire de décharge sera octroyée... par semaine à chaque directeur ?

Une école inclusive sans moyens conséquents pour assurer pleinement l'inclusion. Les conséquences, nous les constatons par des signalements dans le RSST et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Chaque jour, ce sont des personnels exposés à des violences verbales et physiques. Si le discours de l'institution a évolué, il n'en reste pas moins insupportable face à la détresse des élèves, des familles et des personnels.

De beaux discours sur les AESH et la mise en place des PIAL et puis les constats :

- des salaires toujours aussi méprisants et encore faut-il qu'ils soient versés !
- des conditions de travail toujours précaires par une volonté de mutualisation non par une volonté de développer l'autonomie de chaque élève mais pour satisfaire des impératifs austéritaires ;
- un allongement du temps de travail... Tout va bien !

C'est ici, dans la Manche, des collègues qui reçoivent des projets tous axés, à des degrés divers, sur le territoire de chacun. Cette approche dénature le service public et met en concurrence les établissements .

C'est encore les épreuves du bac en contrôle continu sans que quiconque, perçoive, à ce jour, le cadre institutionnel de leurs modalités.

Les personnels n'en peuvent plus d'être broyés par la multiplication des tâches et des réformes qui dénaturent et alourdissent leur quotidien.

Oui, les conditions de travail se dégradent ! Et pour toute réponse : la bienveillance ! Effectivement, celle-ci est nécessaire ! Elle est d'autant plus nécessaire qu'objectivement on n'a plus que cela ! Ce faisant, le terme même en devient insupportable pour chaque acteur du terrain !

Les différentes mesures du gouvernement détruisent les services publics : l'assurance chômage, l'hôpital public, en crise profonde... Sans parler de la réforme des retraites qui entraînera inévitablement une forte baisse des pensions et un allongement de la durée du temps de travail pour tous.

Et pourtant « c'est une des meilleures rentrées que j'ai connue » ! Tout va bien !
Rendez-vous le 5 !